

LE PETIT JOURNAL DE L'INSTITUT

Institut de pastorale
Archidiocèse de Rimouski

N° 109
Mai 2014

HEUREUSE FÊTE DES MÈRES!

Au P. **Louis-Marie CHAUVET**, ce théologien qui fut longtemps professeur de liturgie et de théologie sacramentaire à l'*Institut catholique de Paris*, quelqu'un avait un jour posé la question : *Suis-je obligé d'aller à la messe (ou à la célébration de la Parole) le dimanche?* Savez-vous ce qu'il lui a répondu? Que nous ne sommes pas *obligés par Dieu*, mais que nous sommes les *obligés de Dieu*. Qu'est-ce à dire?

Répondant à la même question - *suis-je obligé d'aller à la messe (ou à la célébration de la Parole) le dimanche?* -, M. **Alain ROY**, prêtre du diocèse de Montréal, s'est montré plus explicite. Le 23 février dernier, il écrivait ceci dans le *Prions en Église* : *Être l'«obligé» de quelqu'un signifie que nous lui sommes redevables et reconnaissants pour ce qu'il est et ce qu'il a fait pour nous.* Puis il ajoutait subtilement : *comme quand mon frère m'invite à participer à la fête des Mères chez lui alors que nous y célébrerons ma mère...* La question n'est pas de savoir si je suis «obligé» d'y aller mais bien si, à mes yeux, ma mère mérite que j'aille la fêter parce que je lui suis redevable et reconnaissant. J'y vais donc «parce que je suis son obligé», et fier de l'être.

À vous toutes, abonnées et amies de ce Petit Journal, une *Heureuse Fête des mères!*

RDes/

UN INVITÉ À L'INSTITUT

Le P. **Louis-Marie CHAUVET** est aujourd'hui curé de la paroisse Deuil-la-Barre dans le département du Val D'Oise en France. Il sera l'invité de l'*Institut* ce mois-ci. Plusieurs se souviendront de sa première visite chez nous les 29 et 30 janvier 2010. En conférence, il avait développé le thème « Des mots pour dire le mystère » ; la session qu'il animait le lendemain avait pour titre « Le baptême dans la foi des parents ». Le **samedi 10 mai** prochain, le P. Chauvet animera la session **Liturgie et sacrements dans une société hautement sécularisée** (LIT-114-14). Il devrait, le matin, répondre à la question : *Dans une société (largement) sécularisée, où sont les défis à relever en ce qui concerne nos célébrations liturgiques et sacramentelles ?* En après-midi, il développera plutôt le thème : *Faire entrer l'assemblée dans la prière eucharistique* ou, formulé autrement : *Aider l'assemblée à s'approprier la prière eucharistique.*

Pour une inscription à cette session, on communique avec l'*Institut* par téléphone (418-721-0166 ou 721-0167) ou par courriel (ipar@globetrotter.net). Le dîner est toujours possible sur place pour les 25 premières personnes qui réserveront. Une allocation pour déplacement est prévue comme pour toute activité de formation. Cordiale bienvenue !

VOUS SOUVIENT-IL ?

Je me souviens, dit la devise de la province de Québec qu'on retrouve sur toutes nos plaques d'immatriculation. Vous souvient-il? C'était il y a cinquante ans, le 14 janvier 1964. M. **Jean LESAGE**, qui fut premier ministre libéral du Québec de 1960 à 1966, terminait en ces termes son *Discours du trône* devant les parlementaires québécois : *Je demande à la divine Providence de bénir les travaux que vous entreprenez dans l'intérêt de notre population, et de vous guider dans vos délibérations.* Inimaginable aujourd'hui!

POUR LE DÉCOR, M. L'ABBÉ !

PETITE NOTE ÉDITORIALE. Ce samedi-là à l'église, un couple célébrait ses noces de rubis, leur quarante ans de mariage. Ce couple avait tenu à ce que cela se fasse à l'église, parce que tous les deux voulaient manifester leur reconnaissance à Dieu pour toutes ces années de vie commune et de bonheur. Avoir vécu ensemble pendant quarante ans, ce n'est certes pas un record, mais de nos jours cela tend à devenir rare. Les séparations seront bientôt aussi nombreuses que les unions qui durent. Sans compter que les mariages en Église et à l'église sont en voie de devenir l'exception...

Mais faudrait-il s'en étonner? Je ne crois pas. Ne faudrait-il pas plutôt s'en réjouir ? À bien y penser, je suggérerais même à tous ceux et celles qui demandent encore à se marier à l'église de réfléchir sérieusement à la portée du geste qu'ils posent. Car il s'agit bien ici, d'abord et avant tout, d'un double sacrement – le mariage et l'eucharistie –, pas d'une petite bénédiction arrachée à la sauvette, comme trop souvent d'ailleurs on le souhaite. Les sacrements de l'Église, pour être valables, ne nécessitent-ils pas toujours la foi ? C'est du moins ce qu'on enseignait en théologie, encore il n'y a pas si longtemps.

Aussi, ai-je eu bien souvent envie de dissuader des jeunes de se marier à l'église : tous ceux et celles qui faisaient cette démarche «parce que ça fait bien», ou pour faire plaisir à maman ou aux beaux-parents, ou encore, comme l'a déclaré un jour un jeune couple, *pour le décor...*

RDes/

8^e COLLOQUE ANNUEL DU PÈLERIN

C'est sous ce thème - *Ces mots qui nous guérissent* – que se tiendra à Montréal les 9 et 10 mai le 8^e Colloque annuel du Centre *Le Pèlerin*. Devraient y participer quelques-unes de nos diplômées du programme de *Formation en accompagnement spirituel* (FAS). Le colloque de cette année vise à explorer et à trouver les mots qui guérissent, des mots qui sont humains et divins, de préciser M. **Renaldo ROSSI**, le coordonnateur de la programmation et de la formation au Centre *Le Pèlerin*, des mots qui permettent un accompagnement des profondeurs de l'être humain. La conférence d'ouverture sera assurée par M^{me} **Caroline VALENTINY**, auteure du livre *Le jour où ma tête est tombée dans un trou* (Paris, DDB, 2009). Participeront aussi à ce colloque : le P. **Henri BOULAD** s.j., le Dr **Charles BEDWANI**, psychiatre et M. **Gabriel RINGLET**. Ce dernier dégagera la dimension spirituelle et pastorale de la parole... Enfin, une table ronde que présidera M. **Pierre MAISONNEUVE** clôturera ce colloque, ce qui permettra aux conférenciers et au public d'échanger et de partager leurs réflexions.

MUSULMAN? ISLAM? ISLAMISME?

POUR SE DÉMÊLER : *Un musulman est un fidèle de l'islam. L'islam (avec une minuscule) est la religion des musulmans, fondée par Mahomet au début du VII^e siècle. L'islam compte plus de 1,5 milliard de fidèles. L'Islam (avec une majuscule) désigne l'ensemble du monde musulman. Un musulman est-il un Arabe? Pas nécessairement. Les Arabes représentent quelque 25% des musulmans. L'adjectif islamique signifie «relatif à l'islam» (une célébration islamique). Mais qu'est-ce que l'islamisme? L'islamisme préconise l'islamisation complète de la société et prône la création d'États islamiques. De nos jours, l'islamisme est considéré comme la tendance la plus radicale et la plus violente du mouvement d'islamisation.*

Source : (jacques.lafontaine@quebecormedia.com).

AUSSI À L'AGENDA

10 mai : **FTP-200-06 : Cours 4 de 4 : Jean-Yves THÉRIAULT**

RDes/140412